

Au salon 'Inde en livres' 2014¹

Atelier d'écriture

La perception de l'Inde dans la bande dessinée

En ce week-end du 15-16 novembre 2014, à l'occasion de la 4^e édition du salon 'Inde des livres », organisée par l'Association « Les Comptoirs de l'Inde » à la Mairie du 20^e arrondissement de Paris, plusieurs animations jeunesse ont été proposées à des enfants. Sur le palier en face de la salle 2 où se tenaient des conférences pour adultes, une vingtaine d'enfants sont venus s'amuser en atelier d'écriture en réalisant des planches de bandes dessinées appelées « strips » dans le jargon.



Accompagnés par Pravina Nallatamby, ils ont réussi à marier à leur manière des « thèmes indiens » à la bande dessinée. Pendant deux à trois heures, munis de crayons de gommages et de feutres et très appliqués sur leur œuvre, certains ont inventé des petites saynètes sur une à deux cases, en fonction de leur âge.

¹ Nous tenons à féliciter Athénaïs, Mehdi, Pavay, Aditya, Cléo, Eshan, Eva, Emma, Nina, Zacharie, Lena, Léa, Mayana, Mila, Elijah, Mathilde, Juliette, Shems et Djenna pour leurs créations pendant cet atelier d'écriture. Merci aux parents pour nous avoir permis de reproduire les photos de leurs enfants à l'œuvre pour le site Internet de l'Association.

Par exemple, Nina, âgée de 8 ans, nous propose la petite histoire de « l'enfant et le tigre ».



On voit comment les redoutables animaux attirent les enfants. Après la mise en scène du « tigre de Bengale », on retrouve le fameux « cobra ». Elijah et son amie Mila, deux enfants de 7 ans, ont choisi d'inventer une histoire différente avec le serpent.



En voulant faire apprivoiser ce dangereux reptile, Mila nous fait penser au *Petit Prince* de Saint-Exupéry, ou à Kaa, le cobra du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling !

L'atelier d'écriture sur la bande dessinée du salon 'Inde en livres' a accueilli des enfants de tous âges car « dessiner », c'est déjà commencer un peu à écrire, en faisant

des graphismes sous forme de traits, de lignes et de boucles et de spirales ! Les plus jeunes sont aussi créatifs que leurs camarades et à façon saluent l'Inde par le choix des couleurs « orange » et « vert »...



Bien installée sur les genoux de sa maman, la petite Eva, du haut de ses 4 ans s'est appliquée à dessiner une pieuvre et à la colorier avec application ; sa mère a pris soin de donner la parole à la bête multicolore dans la bulle !

Les monstres aux couleurs vives semblent plaire autant aux filles qu'aux garçons, qu'on se trouve en Inde ou ailleurs ! Aditya nous propose le côté démoniaque de son affreux « monstre de la nuit », à la couleur verte et aux pattes dégoulinantes de sang !



D'autres thèmes ont tenté les enfants qui se sont inspirés des divinités indiennes. Zacharie n'a pas hésité à raconter une saynète où Ganesha, le Dieu éléphant rend visite au dentiste.



Les deux dessins de Pavay opposent la ville à la nature ; le phénomène de d'environnement qui n'est pas propre à l'Inde semble attirer la jeunesse d'aujourd'hui !



Aux côtés des dessinateurs et des coloristes en herbe, nous avons eu la joie d'avoir de jeunes scénaristes qui ont aussi « planché » pour inventer de nouvelles histoires sur des planches des bandes dessinées préexistantes où le contenu des bulles a été effacé.

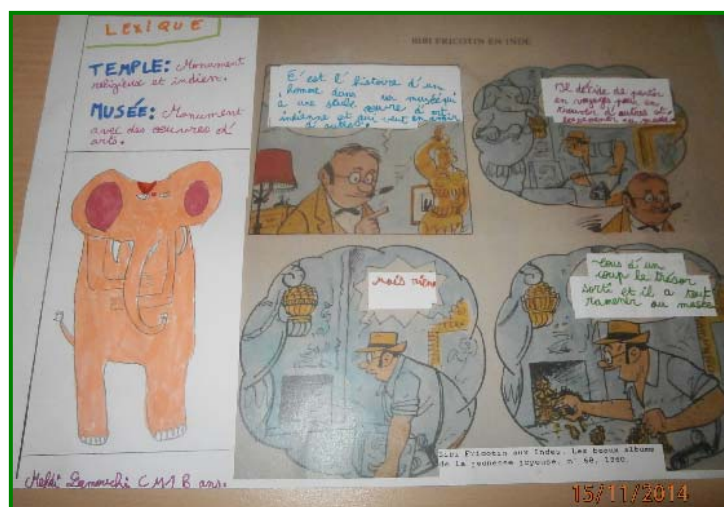


Au centre de documentation de l'Association « Les Comptoirs de l'Inde », il existe un inventaire de plus de 100 références de bandes dessinées sous formes d'albums complets ainsi que de strips dans des journaux illustrés et des revues, mettant en scène le contexte indien depuis le 19^e siècle jusqu'à nos jours. On y compte les gags très drôles dans la collection de 'Lili', 'Bibi Fricotin', et de 'Tintin' et on retrouve les aventures de 'Pom et Teddy', des 'Castors'.

Tintin et le Capitaine Haddock dans *Les cigares du Pharaon* trouvent une vache blanche qui leur barre la route ; cette planche a beaucoup intéressé Pierre et Djenna qui ont qualifié, comme Hergé, l'animal sacré de « dangereux »...



Mehdi, inspiré par « Bibi Fricotin » (1960) et la saga *India Dreams* (2002) a choisi de créer de nouveaux textes. Dans le cas de « Bibi Fricotin », il a même enrichi son histoire d'un lexique et d'un très bel éléphant rappelant un peu les symboles indiens !

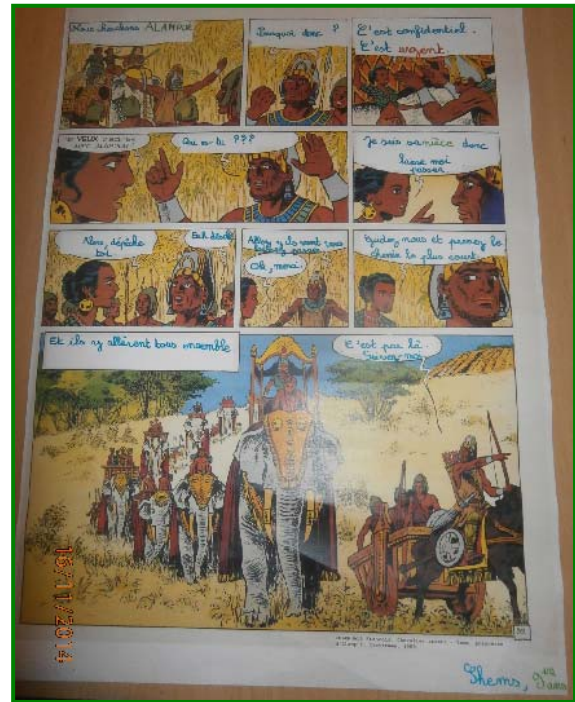


Dans le cas de la planche extrait des *Chemins de la brume* de la série *India, Dreams* de J-F. et M. Charles où on voit bien un paysage rural, la problématique de l'environnement semble encore attirer notre jeune « scénariste ».



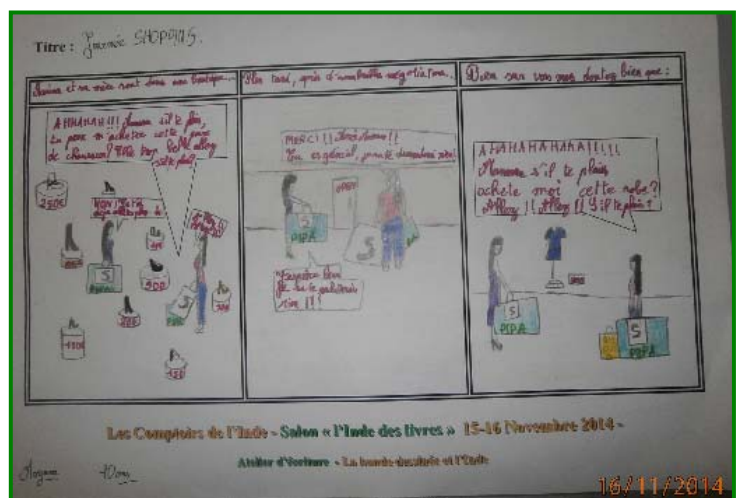
Mehdi le met en scène dans un court dialogue. A méditer...

Une planche du *Chevalier ardent*, *Yama princesse d'Alampur* (1989) de François Cranhaels a plu à Shems qui a écrit avec soin un dialogue décrivant une aventure qui nécessite une subtile négociation...



Pour sa part, Athénaïs s'est laissée entraîner par la danse indienne, extrait de *Indiana Jones et la cité de la foudre* de Moliterni (1994). Elle raconte l'honneur rendu à l'artiste.

On peut noter que la bande dessinée n'est pas seulement une question d'humour et de caricature ; les enfants se sont plu à traiter certains thèmes avec réalisme. La grande question d'actualité de la « crise économique » n'échappe pas Mayana qui l'illustre avec son regard d'enfant dans « une journée shopping ».



Il manquait peut-être le regard avisé d'un illustrateur professionnel qui aurait peut-être conseillé les enfants à accentuer un peu les lignes de force de leurs dessins...

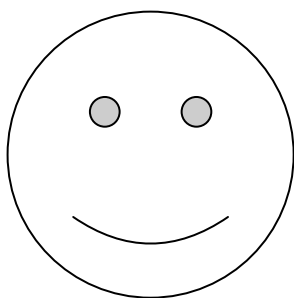
A suivre...

Un grand merci à tous les participants !

Leurs créations ont été réalisées avec méthode et application.

Les textes rédigés ont été corrigés en atelier avant d'être mis en valeur avec des couleurs au choix. Les dessins faits au crayon ont été colorés selon les sensibilités et leur âge.

Un grand bravo à tous !!!



PN/30-11-2014

